

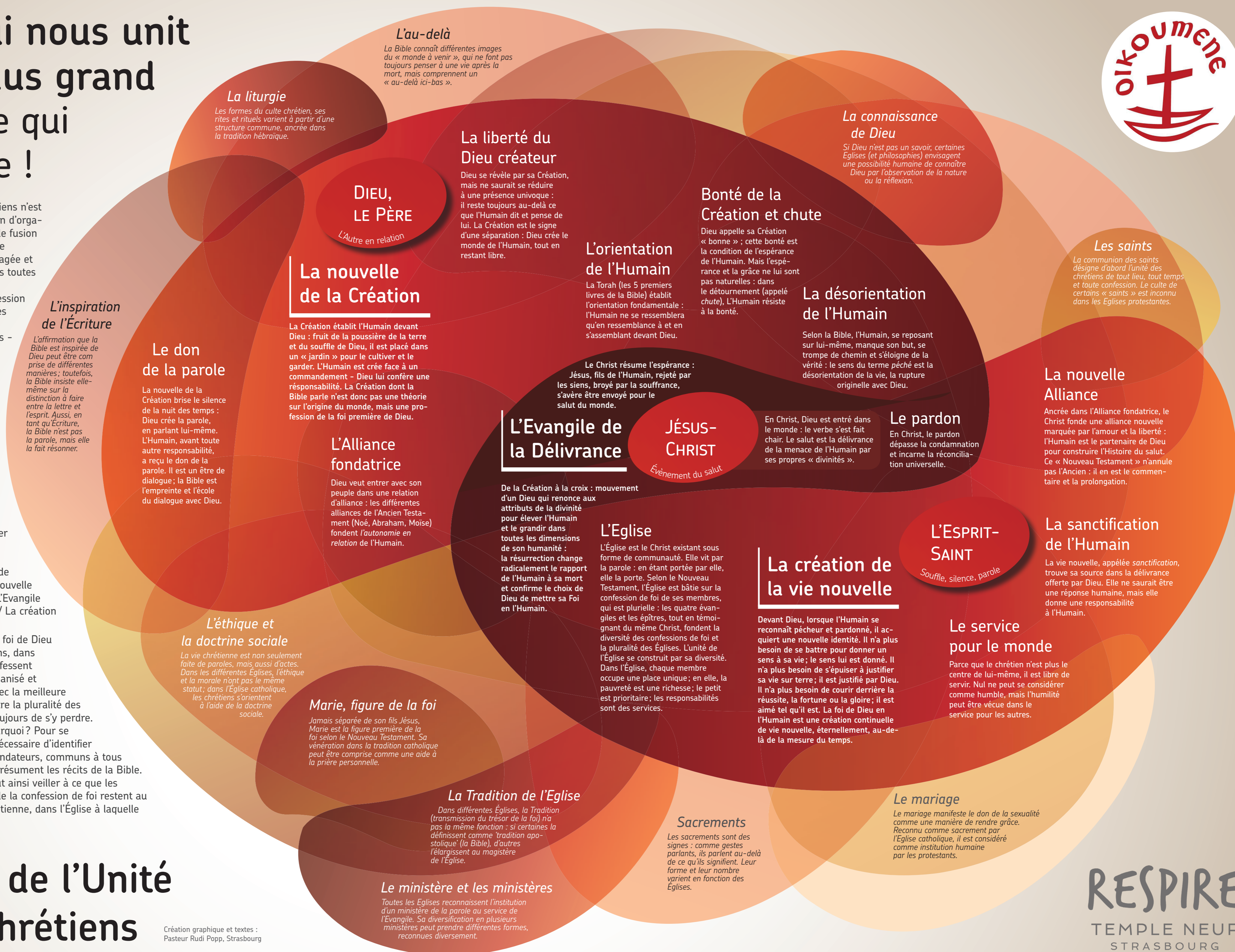
# Ce qui nous unit est plus grand que ce qui sépare !

L'unité des Chrétiens n'est pas une question d'organisation (voire de fusion d'Églises), mais d'une compréhension partagée et mutuelle. Aussi, dans toutes les Églises, certains éléments de la confession de foi sont considérés comme fondateurs, pendant que d'autres - sans être moins respectables - sont des expressions et précisions propres aux Églises, selon leur histoire. Sachant que les conflits doctrinaux sont souvent nés de la difficulté d'articuler ces éléments à la portée mouvante, la « carte » ci-contre essaye de représenter les articles de la foi comme un récit en mouvement autour de trois pôles : 1 / La nouvelle de la Création ; 2 / L'Évangile de la Délivrance ; 3 / La création de la vie nouvelle.

Ce « paysage » de la foi de Dieu telle que les chrétiens, dans leur diversité, la confessent peut paraître désorganisé et chaotique. Même avec la meilleure volonté de reconnaître la pluralité des Églises, on risque toujours de s'y perdre. Qui croit quoi et pourquoi ? Pour se comprendre, il est nécessaire d'identifier des articles de foi fondateurs, communs à tous les chrétiens, et qui résument les récits de la Bible. Chaque chrétien peut ainsi veiller à ce que les articles fondateurs de la confession de foi restent au cœur de la vie chrétienne, dans l'Église à laquelle il appartient.

## Carte de l'Unité des Chrétiens

Création graphique et textes :  
Pasteur Rudi Popp, Strasbourg



**DIEU, LE PÈRE**  
*L'Autre en relation*

**La nouvelle de la Création**

**Le don de la parole**

**L'inspiration de l'Écriture**

**La liturgie**

**L'au-delà**

**La liberté du Dieu créateur**

**Bonté de la Création et chute**

**La connaissance de Dieu**

**Les saints**

**La nouvelle Alliance**

**La sanctification de l'Humain**

**L'ESPRIT-SAINT**  
*Souffle, silence, parole*

**Le service pour le monde**

**Le mariage**

**Sacraments**

**Le ministère et les ministères**

**La Tradition de l'Église**

**Marie, figure de la foi**

**L'éthique et la doctrine sociale**

**L'Évangile de la Délivrance**

**JÉSUS-CHRIST**  
*Événement du salut*

**Le pardon**

**La création de la vie nouvelle**

**L'Église**

**L'Alliance fondatrice**

**Le Christ résume l'espérance : Jésus, fils de l'Humain, rejeté par les siens, broyé par la souffrance, s'avère être envoyé pour le salut du monde.**

**La désorientation de l'Humain**

**L'orientation de l'Humain**

La Création établit l'Humain devant Dieu : fruit de la poussière de la terre et du souffle de Dieu, il est placé dans un « jardin » pour le cultiver et le garder. L'Humain est créé face à un commandement - Dieu lui confère une responsabilité. La Création dont la Bible parle n'est donc pas une théorie sur l'origine du monde, mais une profession de la foi première de Dieu.

La nouvelle de la Création brise le silence de la nuit des temps : Dieu crée la parole, en parlant lui-même. L'Humain, avant toute autre responsabilité, a reçu le don de la parole. Il est un être de dialogue; la Bible est l'empreinte et l'école du dialogue avec Dieu.

L'affirmation que la Bible est inspirée de Dieu peut être comprise de différentes manières; toutefois, la Bible insiste elle-même sur la distinction à faire entre la lettre et l'esprit. Aussi, en tant qu'Écriture, la Bible n'est pas la parole, mais elle la fait résonner.

Les formes du culte chrétien, ses rites et rituels varient à partir d'une structure commune, ancrée dans la tradition hébraïque.

La Bible connaît différentes images du « monde à venir », qui ne font pas toujours penser à une vie après la mort, mais comprennent un « au-delà ici-bas ».

Dieu se révèle par sa Création, mais ne saurait se réduire à une présence univoque : il reste toujours au-delà ce que l'Humain dit et pense de lui. La Création est le signe d'une séparation : Dieu crée le monde de l'Humain, tout en restant libre.

Dieu appelle sa Création « bonne » ; cette bonté est la condition de l'espérance de l'Humain. Mais l'espérance et la grâce ne lui sont pas naturelles : dans le détournement (appelé chute), l'Humain résiste à la bonté.

Si Dieu n'est pas un savoir, certaines Églises (et philosophies) envisagent une possibilité humaine de connaître Dieu par l'observation de la nature ou la réflexion.

La communion des saints désigne d'abord l'unité des chrétiens de tout lieu, tout temps et toute confession. Le culte de certains « saints » est inconnu dans les Églises protestantes.

Ancrée dans l'Alliance fondatrice, le Christ fonde une alliance nouvelle marquée par l'amour et la liberté : l'Humain est le partenaire de Dieu pour construire l'Histoire du salut. Ce « Nouveau Testament » n'annule pas l'Ancien : il en est le commentaire et la prolongation.

La vie nouvelle, appelée *sanctification*, trouve sa source dans la délivrance offerte par Dieu. Elle ne saurait être une réponse humaine, mais elle donne une responsabilité à l'Humain.

En Christ, le pardon dépasse la condamnation et incarne la réconciliation universelle.

En Christ, Dieu est entré dans le monde : le verbe s'est fait chair. Le salut est la délivrance de la menace de l'Humain par ses propres « divinités ».

De la Création à la croix : mouvement d'un Dieu qui renonce aux attributs de la divinité pour élever l'Humain et le grandir dans toutes les dimensions de son humanité : la résurrection change radicalement le rapport de l'Humain à sa mort et confirme le choix de Dieu de mettre sa Foi en l'Humain.

L'Église est le Christ existant sous forme de communauté. Elle vit par la parole : en étant portée par elle, elle la porte. Selon le Nouveau Testament, l'Église est bâtie sur la confession de foi de ses membres, qui est plurielle : les quatre évangiles et les épîtres, tout en témoignant du même Christ, fondent la diversité des confessions de foi et la pluralité des Églises. L'unité de l'Église se construit par sa diversité. Dans l'Église, chaque membre occupe une place unique; en elle, la pauvreté est une richesse; le petit est prioritaire; les responsabilités sont des services.

Devant Dieu, lorsque l'Humain se reconnaît pécheur et pardonné, il acquiert une nouvelle identité. Il n'a plus besoin de se battre pour donner un sens à sa vie; le sens lui est donné. Il n'a plus besoin de s'épuiser à justifier sa vie sur terre; il est justifié par Dieu. Il n'a plus besoin de courir derrière la réussite, la fortune ou la gloire; il est aimé tel qu'il est. La foi de Dieu en l'Humain est une création continue de vie nouvelle, éternellement, au-delà de la mesure du temps.

Parce que le chrétien n'est plus le centre de lui-même, il est libre de servir. Nul ne peut se considérer comme humble, mais l'humilité peut être vécue dans le service pour les autres.

Le mariage manifeste le don de la sexualité comme une manière de rendre grâce. Reconnu comme sacrement par l'Église catholique, il est considéré comme institution humaine par les protestants.

Les sacrements sont des signes : comme gestes parlants, ils parlent au-delà de ce qu'ils signifient. Leur forme et leur nombre varient en fonction des Églises.

Toutes les Églises reconnaissent l'institution d'un ministère de la parole au service de l'Évangile. Sa diversification en plusieurs ministères peut prendre différentes formes, reconnues diversement.

Dans différentes Églises, la Tradition (transmission du trésor de la foi) n'a pas la même fonction : si certaines la définissent comme « tradition apostolique » (la Bible), d'autres l'élargissent au magistère de l'Église.

Jamais séparée de son fils Jésus, Marie est la figure première de la foi selon le Nouveau Testament. Sa vénération dans la tradition catholique peut être comprise comme une aide à la prière personnelle.

La vie chrétienne est non seulement faite de paroles, mais aussi d'actes. Dans les différentes Églises, l'éthique et la morale n'ont pas le même statut; dans l'Église catholique, les chrétiens s'orientent à l'aide de la doctrine sociale.